

Allégorie

Scénario du long métrage par Stéphane Drouot

version 1.1.95

dim. 2 juin 2013 - 01:29

principalement basé sur le synopsis version 0.52

Copyright © 2013 - Stéphane Drouot

Copyleft : Licence Art Libre / Creative commons by-SA

ACTE I : DÉNI

SCÈNE 1 : PROLOGUE

INTÉRIEUR/NUIT/GRANDE GALERIE DE LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque est plongée dans une pénombre étrange, comme une nuit brumeuse dans laquelle les ombres dansent, calmement.

Dans une galerie gigantesque, comme un grand couloir qui s'étend à perte de vue dans la brume et l'obscurité, Le Chœur, l'air un peu pataud, se hisse en haut d'une échelle roulante.

Il tente d'attraper un livre, juste hors de sa portée, à la limite d'en tomber par terre.

Il se rétablit de justesse, descend de l'échelle, la pousse légèrement sur le côté, et y remonte avec peine.

Là, parmi les parchemins et livres reliés aux broderies étranges, il fini par sortir un grimoire massif qui manque de le faire tomber à la renverse.

Il fini par s'asseoir en haut de l'échelle, le gros livre sur les genoux.

Il souffle et une épaisse couche de poussière s'envole.

LE CHŒUR

s'adressant au livre

Te voilà enfin.

parlant comme à un public invisible

Cette histoire n'est pas une légende. Elle prend lieu, a prise lieu et prendra lieu. Bien que nous soyons humains, bien que nous soyons vivants, nous ne sommes pas hommes et nous ne sommes pas femmes. Nous existons, par delà les lois de la nature. Nos vies sont, paraît-il, différentes de vos vies. Nos sentiments sont des dieux.

Après un temps à regarder autour de lui, il ouvre le livre

Cette histoire n'est pas une légende. Elle prend place, a prise place et prendra place. La jeune fille qui va être le centre de notre attention ne le sait pas encore. Pour le moment, elle fait ce que font les héroïnes en devenir, elle se cherche elle-même... ou plus exactement, elle cherche sa sœur, sa jumelle.

Après un nouveau moment

C'est donc, ici que commence notre histoire, dans la pénombre de la bibliothèque, avec une héroïne qui n'en est pas une et un narrateur pas très avant.

SCÈNE 2 : LA PAROLE PERDUE SE RETROUVE

DANS LA CONTINUITÉ

Une ombre apparaît au loin, à peine distincte dans la pénombre. Le Chœur interrompu par un son de respiration pleurnichant presque se retourne.

LE CHŒUR

Qui va là ? Est-ce toi la Parabole ? De par où viens-tu ainsi ?

Parabole sort de la brume.

Elle a l'air perdue à la limite de la détresse. Ses yeux sont fixes, l'air fatigué. Elle reste là, comme perdu dans une intense pensée fragile.

LE CHŒUR

La Parabole ?

Elle le regarde alors comme si elle voyait à travers lui, comme si elle voyait autre chose, un autre monde.

Le Chœur descend de son perchoir, pour s'approcher d'elle. Il la guide doucement à s'asseoir.

LE CHŒUR

Que vaut-il à la joyeuse Parabole, à la radieuse Parabole, un état

si sombre ?

Elle ne dit rien. Comme perdue dans une pensée si lointaine qu'elle n'entend pas le Chœur.

LE CHŒUR

Elle a perdu la parole, par tous les Sens ?

PARABOLE

Non, le Chœur, c'est bien pire. La parole perdue, elle, se retrouve.

SCÈNE 3 : ÉQUILIBRE

INTÉRIEUR / NUIT / CHAMBRE CENTRALE DE LA BIBLIOTHÈQUE – PONT CATHARSIS

Équilibre se tient au centre de la bibliothèque, sur un grand pont surplombant un vaste dédale de livres et d'étagères. Il contemple les quelques concepts qui ci et là, lisent. Sous le pont, un bassin duquel semble irradier les derniers rayons de lumière pénétrant la bibliothèque.

Soudain, une ombre noire, une silhouette vêtue d'une sorte de soutane passe derrière lui, silencieuse et furtive.

Équilibre ayant le sentiment d'être observé se retourne, mais ne voit personne.

Intrigué, il regarde autour de lui, mais ne voit rien.

Après un bref moment de réflexion, il s'en va.

SCÈNE 4 : LE PUBLIC N'EST QUE SPECTATEUR

INTÉRIEUR / NUIT / GRANDE GALERIE

Parabole semble un peu plus lucide que précédemment. Le Chœur se sent obligé de jouer le narrateur.

LE CHŒUR

Comme tout héro, la Parabole avait enfin son mythe fondateur. Elle avait tout raconter au Chœur, son ami de confiance et fidèle compagnon.

PARABOLE

*regardant par dessus l'épaule du Chœur qui lui
tourne le dos
Le Chœur ?*

LE CHŒUR

continuant comme si de rien n'était

La Parabole avait perdu La Dialectique, son alter-ego, sa petite sœur en sorte. Pire, personne ne se souvenait même de son existence.

PARABOLE

À qui parles-tu ?

LE CHŒUR

*toujours sans se retourner, regardant désormais droit
dans la caméra*

Ce traumatisme serait le déclencheur de la tragédie qui suivrait.

Parabole tape sur l'épaule du Chœur pour attirer son attention ; Un plan large révèle qu'ils ne sont que tous les deux dans le grand couloir.

PARABOLE

toujours sur un ton très calme

Le Chœur, à qui parlais-tu ?

LE CHŒUR

d'un ton désinvolte

Oh, juste au public.

PARABOLE

après un temps de réflexion

Ce public que toi seul vois, crois-tu qu'il pourrait nous aider à retrouver Dialectique ?

LE CHŒUR

ricanant sans mépris

Oh non, pas de risque. Ce public là ne sait rien de ton histoire pour l'instant. Il n'est là que pour observer, il n'est que spectateur.

Soudain, une ombre passe derrière les deux compagnons, sans un bruit.

LE CHŒUR

se retournant brutalement

Qui va là ? As-tu vu cela ?

PARABOLE

Vu quoi ?

Le Chœur reste silencieux un moment, comme inquiet.

SCÈNE 5 : LE SILENCE ÉTOUFFE LA LUMIÈRE

INTÉRIEUR / NUIT / TABLE D'ÉTUDE

Assis à une table, entre des étagères, sous un rayon de lumière réfléchi par un système ingénieux de verres et de miroirs, Tradition lit dans un grimoire. Une ombre passe, sans qu'il ne la remarque.

Dans sa lecture, Tradition se balance d'avant en arrière, chuchotant par passage, comme s'il tentait de les apprendre par cœur.

Au loin, la voix du Chœur se fait entendre. Agacé par le bruit, Tradition se lève.

LE CHŒUR

Elle s'étend tu sais... Elle grandit, se répand dans tous les coins de la bibliothèque, bientôt, elle sera partout !

PARABOLE

L'obscurité ?

LE CHŒUR

Mais non ! Le silence. C'est le silence qui étouffe la lumière !

PARABOLE

Le silence est une fille ?

LE CHŒUR

riant d'un rire tonitruant

Ahaha ! Elle est la compagne de la tempérance. La Moire. La Samsâra.

PARABOLE

Mais parles-tu du silence, de la tempérance, de l'obscurité ou de la lumière ?

TRADITION

de derrière une étagère

Les Sentiments rapporteront la lumière !

Se dévoilant à Parabole et au Chœur

Les Sentiments sauront nous délivrer de l'obscurité.

LE CHŒUR

Amen.

PARABOLE

Tradition ! Justement, nous te cherchions.

LE CHŒUR

à la caméra

La Tradition était l'ami de La Parabole depuis leur plus tendre enfance. Ils s'étaient mutuellement aidés à grandir.

TRADITION

surpris par la soudaine aparté du Chœur

Qu'est-ce qu'il fait là ?

PARABOLE

Oh, rien, il parle au public.

TRADITION

Décidément, vous deux, vous êtes faits l'un pour l'autre.

PARABOLE

Ho, pourquoi tu dis ça ?

Tradition n'offre en réponse qu'un petit sourire narquois.

LE CHŒUR

toujours à la caméra

Que La Tradition ne savait-il pas qu'il venait de perdre celle qui lui était la plus chère. Que ne savait-il pas encore qu'il allait également perdre la Parabole... mais je m'avance sur le flot de notre histoire.

TRADITION

De quoi parle-t-il ce vieux fou ?

LE CHŒUR

à Tradition

Hey !

PARABOLE

Il n'est pas si vieux !

LE CHŒUR

à Parabole

Hey ! Si vous aviez vu la lumière du paradis, si vous voyiez la trame narrative de l'univers et qu'on vous traitait de fou...

TRADITION

à Parabole, puis au Chœur

Le voilà reparti. Le paradis, ça n'existe pas Le Chœur. Où as-tu bien pu perdre ton esprit ? La lumière disparaît, il n'y a pas de

réserve. Seuls les Sentiments sauront nous la rendre, si nous leur sommes dévoués.

LE CHŒUR

s'emportant tellement que sa voix résonne dans la bibliothèque silencieuse

Mais elle existe ! La lumière existe ! Par delà la bibliothèque !
Demande à Parabole, elle le sait elle !

TRADITION

Parabole ?

PARABOLE

Du calme Le Chœur.

LE CHŒUR

Tu l'as vu, le paradis ! Sa lumière... Ce ciel... Ce ciel si bleu.

TRADITION

Il déraile. Le pauvre.

LE CHŒUR

attrapant, secouant Parabole

Dis le lui, par tous les Sens !

PARABOLE

Le Chœur... ce dont tu parles n'est jamais arrivé.

LE CHŒUR

penaud

Pas jamais arrivé : pas encore arrivé... L'obscurité gagne, les Concepts disparaissent, le monde perd son sens et c'est le Chœur que l'on traite de fou.

SCÈNE 6 : INQUIÉTUDE

INTÉRIEUR / NUIT / QUARTIERS D'ÉQUILIBRE

Équilibre se précipite et fouille dans un tas de livres et de parchemin. Il sort un rouleau poussiéreux qu'il manipule avec délicatesse pour le poser sur la table centrale.

Il le déroule et constatant qu'il ne voit rien sur le parchemin, observe par la petite fenêtre qui donne de ses quartiers sur la pièce centrale de la bibliothèque, surplombant toute la structure.

Quelques petits rayons de lumière irradient du bassin central et un mécanisme de miroirs au plafond et de lentilles suspendues les concentre sur la table où étudiait Tradition.

Après un petit instant de réflexion, il prends le rouleau sous sa toge et sort d'un pas presque précipité.

SCÈNE 7 : QU'EST-IL ARRIVÉ À TES YEUX ?

INTÉRIEUR / NUIT / TABLE D'ÉTUDE

Tradition, de retour à son grimoire invite les deux autres concepts à s'asseoir à sa table tout en replongeant le nez dans les pages du grand livre resté ouvert.

TRADITION

sans trop faire attention à ses compagnons
Que vouliez-vous savoir ?

LE CHŒUR

encore un peu ronchon
Savoir, comme si La Tradition pouvait offrir des réponses aux questions...

PARABOLE

Le Chœur ! Un peu de courtoisie !

LE CHŒUR

infantile
Niah.

PARABOLE

Nous voulions te parler d'une Tragédie.

LE CHŒUR

Quel mot magnifique.

TRADITION

écoutant d'une oreille discrète
Tragédie... oui oui...

Soudain, une ombre en soutane passe brièvement, portant une ombre sur le grimoire de Tradition ce qui lui fait relever la tête. Ne voyant rien à contre jour dans la bibliothèque, il observe le visage de Parabole que la lumière éclaire pour la première fois depuis leur rencontre.

Elle a visiblement pleuré, la peinture sous ses yeux est défaits, comme si elle avait porté du mascara en pleurant. Ces coulures noires détonnent fortement avec

le coté aquarelle du reste de sa peau.

Tradition est pris d'un vif émoi en voyant l'état du visage de son amie.

TRADITION

Ton visage ! Qu'est-il arrivé à tes yeux ?

PARABOLE

haussant les épaules pour signifier son ignorance

C'est arrivé en réalisant sa disparition.

TRADITION

Mais quelle disparition ?

PARABOLE

Celle de Dialectique.

TRADITION

Qui ?

Parabole semble terrifiée à la réalisation que Tradition ne se souvient pas de Dialectique.

C'est dans le silence qui résulte du mutisme de la jeune fille que le Chœur se sent obligé de prendre la parole.

LE CHŒUR

La Dialectique était avant sa disparition, la compagne de la Tradition, mais ce dernier semblait l'avoir totalement oublié.

TRADITION

Silence vieux fou, ne dis pas n'importe quoi, par tous les sens !
Parabole, mais qu'est-il arrivé à tes yeux ?

Une voix douce, calme et profonde sort alors de l'obscurité.

ÉQUILIBRE

Tu as pleuré, n'est-ce pas, petite Parabole ?

Tous tressautent en entendant la voix et se lèvent de leur chaise.

TOUS SAUF ÉQUILIBRE

Principe régent !

ÉQUILIBRE

Les enfants, voyons, asseyez-vous. Il n'y a pas de honte à avoir petite Parabole, les larmes sont naturelles... Elle te rappelle à la tristesse d'une perte véritable.

PARABOLE

à elle-même, se touchant la joue, sous son œil
Les larmes ?

TRADITION

Comment savez-vous cela, ô Équilibre ? Ce n'est dans aucun grimoire sur les Sentiments.

ÉQUILIBRE

Tu ne trouvera pas cela dans un livre, Tradition. C'est une perte que tu devra expérimenter par toi-même pour être affecté du stigmatisme du dieu Tristesse.

Équilibre tourne alors la tête et laisse apercevoir une trace dans la peinture séchée et craquelée de sa peau : le passage d'une goutte tombant de son œil à sa joue, à jamais gravé dans son visage.

TRADITION

répétant comme à lui même, d'une voix tremblante
La marque du dieu Tristesse.

Tradition semble effrayé à l'idée et décontenancé, ferme son grimoire, se lève de sa chaise, se courbe pour faire une révérence à Équilibre et s'en va sans un mot de plus.

Parabole ne comprend visiblement pas ce qui se passe. Équilibre explique :

ÉQUILIBRE

Tristesse est aussi la divinité de la pluie.

PARABOLE

La pluie ?

ÉQUILIBRE

L'eau qui tombe du plafond du monde.

PARABOLE

effrayée à son tour
De l'eau ?

ÉQUILIBRE

Ne t'en fais pas va, ce n'est qu'une légende. De plus, tu es à l'abri dans la bibliothèque. Et cette marque, elle te donne du caractère.

LE CHŒUR

un peu dans la lune
La pluie viendra.

Équilibre lui fait les gros yeux, comme si ce n'était pas le moment.

Le Chœur s'efface comme s'il venait de réalisé qu'il a dit une bêtise.

PARABOLE

De l'eau... dans les yeux ?

SCÈNE 8 : AGRESSIF EST LE NOUVEAU SEXY

INTÉRIEUR / NUIT / SALLE CARRÉE

Au coin de l'entrée dans la salle carrée, Tradition, perdu dans ses pensées entre en collision avec une jeune femme qui s'en allait. La jeune femme est jolie, très sexy pour ce qu'on arrive à en percevoir dans la pénombre de la grande salle. Elle dévale les quelques marches qu'elle venait de monter et chute assez violemment sur le parquet.

Le bruit de l'accident résonne dans la grande salle apparemment vide.

Un gémissement sourd et primitif se fait entendre de l'autre côté de la salle qui surprend Tradition alors qu'il dévalait les marches pour rejoindre sa victime. Il cherche des yeux mais dans la pénombre ne voit que les ombres qui dansent et quelques personnages vêtus de soutane auxquels il n'y prête aucune attention.

Réalisant qu'il s'agit de Modernité, Tradition énonce d'un ton sec :

TRADITION

Ah, c'est toi.

Il aide la jeune fille à se relever, un peu à contre-cœur.

Le comportement de Modernité, malgré la douleur est très sensuel, comme si elle essayait de faire de l'effet à Tradition que cette attitude dégoûte.

Un second gémissement se fait entendre, comme une interrogation.

MODERNITÉ

*parlant trop fort, comme voulant se faire entendre
par quelqu'un d'autre, hors champ.*

Tout va bien, tout va bien.

Le gémissement lointain se tait.

TRADITION

Qu'est-ce qui se passe ici ?

MODERNITÉ

se dépoussiérant et évitant la question

Mais rien voyons... et tout va bien, c'est gentil de demander.

TRADITION

Il n'y pas de quoi te plaindre : au moins, tu n'es pas tombée dans de l'eau. Les concepts en ton genre sont toujours les plus résilient. Si on te laissait le choix tu nous annihilerais tous.

MODERNITÉ

*flirtant un peu agressivement, se frottant contre lui
alors qu'il tente de voir d'où venait le gémissement*
Hmm... agressif, c'est le nouveau sexy. Miam.

TRADITION

très mal-à-laise
Assez, Modernité ! Que veux-tu à la fin ?

MODERNITÉ

*le serrant contre elle d'un geste fulgurant et sensuel
de la jambe*
Mais toi, très cher Tradition.

TRADITION

*se défaisant brutalement de son étreinte, la projetant
au sol se faisant*
Jamais, Modernité, ja-mais.

Tradition s'en va d'un pas encore plus décidé qu'il n'était arrivé.

Modernité reste là, assise sur le parquet, la main sur la poitrine et une petite moue aux lèvres comme pour indiquer une vexation ironique.

Elle se relève alors et son regard devient froid, déterminé alors qu'elle regarde Tradition s'évanouir dans l'obscurité.

SCÈNE 9 : LE PONT DU REFOULÉ

INTÉRIEUR / NUIT / SALLE INONDÉE

On découvre une énorme salle, encore plus grande que les salles précédentes, tant qu'elle ressemble à une petite porte dans une falaise.

De la porte sort une silhouette étrange, massive et bossue dans une soutane ouverte et décharnée, respirant lourdement à chaque mouvement. Elle franchi la porte avec peine tant elle est grosse.

La salle commence par une série de marches qui s'enfoncent dans une étendue liquide, comme dans un lac d'encre noire. Quelques étagères flottent et

dépassent de la surface. Au centre, un pont en bois très étroit, suspendu au plafond par des cordages précaires semble traverser la salle.

La créature l'emprunte, le faisant vaciller à chaque pas.

On voit alors que Tradition observe la scène depuis le cadre de la porte.

SCÈNE 10 : RÉVÉLATION À ÉQUILIBRE

INTÉRIEUR / NUIT / TABLE D'ÉTUDE

Équilibre est attablé dans le petit rayon de lumière. Il lit le parchemin qu'il avait en sa possession.

Le Chœur et Parabole le regarde sans un mot.

ÉQUILIBRE

marmonnant dans sa barbe en lisant

Hm ! Le vieux filou. Ah ! Bien sûr !

Équilibre reprend rapidement le parchemin et regardant les deux compagnons :

ÉQUILIBRE

Vous voulez voir quelque chose de spectaculaire ?

Parabole et Le Chœur hoche de la tête, impatients.

Équilibre se lève alors de la table :

ÉQUILIBRE

Aller, venez. Aujourd'hui, vous allez découvrir quelque chose d'ancien.

SCÈNE 11 : UN AUTRE PRINCIPE

INTÉRIEUR / NUIT / GRANDE GALERIE

Équilibre ouvre le cortège, suivi de Parabole et Le Chœur qui semble dérangé, comme si des mouches lui tournait autour.

PARABOLE

à Équilibre

Où allons-nous ?

ÉQUILIBRE

souriant

Il y a bien longtemps de cela, il y avait un rituel dans la

bibliothèque, instauré par...
il marque une pause, cherchant ses mots
un des principes régents.

LE CHŒUR

*payant à peine attention à ce qu'il dit tant il est
perturber par autre chose : les ombres en soutane qui
le pourchassent*
Où est-il maintenant, cet autre principe régent ?

ÉQUILIBRE

un peu gêné
Hm, il fût exilé. Mais peu importe. À cette époque, il y avait le
rituel de l'Index... il faut juste retrouver l'entrée du... ah la voilà.

*Alors qu'ils bifurquent entre les étagères et les livres entassés, Modernité
arrivant en face les aperçoit de loin, dans la brume et l'obscurité. Elle se met
à courir pour tenter de les rattraper.*

SCÈNE 12 : L'INDEXATION

DANS LA CONTINUITÉ / INTÉRIEUR DE LA CHAPELLE D'INDEXATION

*La chapelle est un endroit assez petit en comparaison au reste de la
bibliothèque. Les murs sont assaillis par des étagères et des livres jusqu'au
plafond. Il y fait curieusement un peu moins sombre que dans le reste de la
bibliothèque car une sorte de luminescence filtre au travers des vitraux.*

Intriguée, Parabole contemple les vitraux.

*Le Chœur est toujours en train d'essayer de chasser les ombres qui lui tournent
autour.*

*Équilibre nettoie un grand tableau qui se tenait à l'horizontal sur l'autel d'un
revers de la manche laissant s'envoler un nuage de poussière tout à fait massif.*

*Le Chœur est désormais à quelques pas d'un bénitier, toujours à faire de grands
gestes pour se débarrasser des ombres.*

*Soudain, vif comme on ne penserait pas son grand âge le lui permettre, Équilibre
se retrouve derrière Le Chœur, arrêtant son bras au vol. Comme un pantin coupé
de ses cordes, le Chœur se laisse porter par le mouvement dans lequel Équilibre
l'entraîne.*

ÉQUILIBRE

*tenant le bras du Chœur dans une main et pointant
le bénitier de l'autre*
Attention, on ne voudrait pas que tu te dénature.

PARABOLE

regardant avec attention le bénetier
Qu'est-ce que c'est ?

ÉQUILIBRE

L'eau qui était utilisée dans le rituel d'indexation.

PARABOLE

De l'eau ?

Le Chœur reprenant doucement contrôle de ses membres reculé dans un mouvement de protection instinctif.

LE CHŒUR

Que faisons-nous ici ?

ÉQUILIBRE

Nous vérifions une théorie qui, si elle s'avère exacte, pourrait être la pire révélation de notre Histoire.

Dans le pas de la porte d'entrée dans la chapelle, Modernité observe sans bruit.

Équilibre, suivi par Parabole et Le Chœur, se concentrent sur le tableau qui se trouve sur l'autel. Ce dernier est rempli de petites traces ovales de peinture d'environ 3 centimètres, réparties en une spirale. Il y a des centaines de traces sur le tableau.

Équilibre observe le tableau sans ne rien dire.

PARABOLE

Qu'est-ce que c'est ?

ÉQUILIBRE

Ceci est l'index, il sert à recenser les Concepts. Le rituel constituait à plonger son index dans un peu d'eau pour en faire fondre la peinture, puis à appliquer le doigt sur ce tableau. Le nombre de doigt nous permettait ainsi de savoir combien de concept il y a dans la bibliothèque, et l'altération du doigt permettait de savoir si un Concept avait été recensé.

LE CHŒUR

Très ingénieux !

PARABOLE

Tradition trouverait ça parfait, il faudrait lui en parler ! Mais...

Parabole observe ses index, ils sont tous deux intacts.

Équilibre, en voyant ce que fait Parabole, sourit en lui montrant son index à lui, altéré :

ÉQUILIBRE

Nous n'avons perpétuer ce rituel que pour les concepts de première génération. Ceux qui sont nés après l'exil du second principe régent n'ont jamais été recensés.

Le Chœur regarde son index, lui aussi altéré.

ÉQUILIBRE (CONT.)

Ce qui est inquiétant dans tout ça, c'est le nombre de concepts de première génération recensés sur ce tableau.

Parabole compte rapidement, Le Chœur, lui, a du mal à se rappeler des chiffres dans l'ordre et essaye de compter sur ses doigts sans trop de succès.

PARABOLE

Deux cent soixante quinze.

LE CHŒUR

Alors, il y a Équilibre, Oubli...

PARABOLE

Et toi, Le Chœur, ça fait trois. Qui sont les autres ?

ÉQUILIBRE

Exactement.

PARABOLE

Comment ça ?

ÉQUILIBRE

Personne ne se souvient des autres concepts. Plus de deux cent soixante-dix concepts de première génération ont disparus sans laisser de trace et cet index en est la preuve formelle. Qui sait combien de Concepts de seconde génération ont également disparus ?

PARABOLE

Avec Tradition et Modernité, nous sommes également trois.

ÉQUILIBRE

C'est bien trop peu... Qui a construit l'oculaire dans la chambre centrale ? D'où viennent les bustes dans la galeries ? Qui d'autre avons nous oublié ?

PARABOLE

Est-ce ce qui est arrivé à Dialectique ?

ÉQUILIBRE

Qui ?

PARABOLE

Dialectique ! Tradition l'avait oublié, elle était pourtant celle avec qui il était en symbiose.

ÉQUILIBRE

C'est ton propos, Parabole, ta raison d'être. Tu fais le lien entre les concepts, toi seule a la capacité de te souvenir des concepts oubliés.

Derrière une étagère, Modernité réfléchit puis sort de la salle, visiblement inquiète.

SCÈNE 13 : ÉCLATS D'INDICES

INTÉRIEUR / NUIT / GALERIE

Alors qu'elle sort discrètement de la chapelle, Modernité est aperçue par Tradition qui revient visiblement marqué de la salle inondée.

Ce dernier tente de l'interpeller mais sa voix ne sort pas tant il est troublé.

Il se met à la suivre, le temps de reprendre un peu de forces et la seconde fois réussit à émettre un hurlement presque primal :

TRADITION

Modernité !

Sa voix raisonne en écho jusque dans la chapelle où Équilibre, Parabole et Le Chœur s'interrompent et abandonnent leur activité pour trouver la source de ce cri.

Tradition, d'un bon pas, poursuit Modernité qui ne s'est pas arrêtée.

La rattrapant enfin, il la pousse et la fait à nouveau tomber au sol en lui aboyant quasiment dessus tant il a du mal à contenir son mépris :

TRADITION

Qu'est-ce que tu as fait ? Mais qu'est-ce que tu as fait ?

MODERNITÉ

répondant d'une façon sexy mais déplacée

Oh, chéri, si tu voulais qu'on se roule par terre, tu n'avais qu'à

demander.

TRADITION

Assez ! Assez de tes mensonges ! Assez de tes manigances.

MODERNITÉ

commençant à saisir le sérieux de la situation se relève

Ok, ok... de quoi tu parles ?

TRADITION

Ne fais pas l'ignorante ! Tu te sers d'Oubli, avoue !

Tradition la pousse à nouveau, et cette fois, Modernité franchi la limite entre la galerie et la salle centrale, mais sans tomber au sol.

SCÈNE 14 : LE PONT CATHARSIS

INTERIEUR / NUIT / PONT CATHARSIS

Parabole arrive alors et tente de retenir Tradition. Le Chœur et Équilibre, plus vieux, sont encore sur le chemin.

PARABOLE

Tradition ! Qu'est-ce qui te prends ?

Tradition se défaisant de l'étreinte de Parabole attrape Modernité par la gorge et la tracte jusqu'au centre du pont, dans un cri de rage effréné. Parabole, d'abord surprise par une telle colère de la part de Tradition, fini par se reprendre et tenter de séparer les deux concepts.

Tradition ne se laisse pas faire et rejette Parabole contre la rambarde du pont.

TRADITION

Combien de Concepts as-tu regarder Oubli détruire, sans ne rien dire, sans ne rien faire ? Combien d'entre eux étaient tes amis, tes compagnons, tes frères ?

Soudain, un cri sourd résonne à l'autre bout du pont et Tradition défait son étreinte, effrayé par le cri qu'il reconnaît être celui d'Oubli.

Modernité s'effondre au sol, toussant pour reprendre son souffle affichant malgré cela un petit sourire en coin.

PARABOLE (H/C)

Arrêtez !

Tradition se retourne alors et découvre que Parabole se fait aider à se

redresser par Le Chœur et Équilibre qui les ont enfin rejoint.

Pendant ce temps et comme en symétrie, Oubli, un concept énorme, étrangement bien proportionné pour sa taille, caché sous une épaisse couche de tissus usés, aide Modernité à se relever.

PARABOLE

Tant de colère, tant de contradiction. Modernité, est-ce vrai, ce dont t'accuse Tradition.

MODERNITÉ

dans l'ombre d'Oubli

Bien sûr que non !

TRADITION

Alors qu'est-ce qu'Oubli fait ici ?

OUBLI

d'une voix rauque

Amis.

MODERNITÉ

Tu as un problème avec les proto-concepts, Tradition ?

TRADITION

Seulement ceux dont le propos est de nous faire disparaître.

ÉQUILIBRE

Oubli, as-tu aidé Modernité à faire disparaître des Concepts ?

OUBLI

*après un temps où il regarde Modernité comme pour
demander son approbation*

Disparaître, les concepts obsolètes, oui. Oubliés.

LE CHŒUR

Nul ne saurait blâmer un concept qui suit son Propos.

ÉQUILIBRE

Est-ce toi, Modernité, qui décide de l'obsolescence d'un Concept ?

MODERNITÉ

souriante

C'est **mon** propos.

TRADITION

C'était donc vrai !

MODERNITÉ

Vous et moi jouons un jeu très différent. Vous êtes le symbole d'un esprit passéiste, qui tente de perpétuer les rituels stériles d'un monde que ces mêmes rituels ont plongés dans les ténèbres. Je suis l'archange du progrès, je veux actualiser la bibliothèque, créer une lumière nouvelle, la rendre efficace et utile, dans un souffle nouveau.

PARABOLE

Quelle étrange façon de parler.

ÉQUILIBRE

C'est comme cela qu'il a commencé aussi, à parler de lui à la première personne. Il appelait ça, s'actualiser.

PARABOLE

Qui ?

ÉQUILIBRE

L'exilé.

TRADITION

à Modernité

Et pour ça, tu va sacrifier tes congénères.

MODERNITÉ

Jamais !

ÉQUILIBRE

à Modernité

Comment t'en souviendrais-tu ? Chaque concept effacé disparaît de notre mémoire commune... l'acte de les effacer n'en est pas exception.

MODERNITÉ

après un temps à considérer la théorie d'Équilibre

Je voulais seulement... servir mon propos.

Modernité tombe à genoux. La nuit semble soudainement s'obscurcir et l'oculaire suspendu au dessus du pont ne réfléchit plus qu'un infime rayon de lumière. Une vague d'ombre semble alors s'écouler des mains de Modernité qui frappe le sol de lutte contre le désespoir. L'ombre se répand comme une tâche d'encre sur du papier, rongant le pont qui s'effrite et s'effondre sous les pieds des Concepts.

Modernité est tenu hors de danger par Oubli, et Équilibre par le Chœur.

Seule Parabole se fait emporté par la destruction du pont et tombe, après une longue chute, dans le petit étang au fondement de la Bibliothèque.

SCÈNE 15 : LA MORT DE PARABOLE

AU BORD DE L'ÉTANG STYX

Modernité et Tradition se précipitent au bord du Styx mais il est trop tard. Il ne reste plus dans l'étrange étang qu'une gigantesque tâche de peinture.

Tradition détourne le regard et se met à crier de douleur alors qu'une petite goutte qui coule de son œil vient fondre la peinture sur son visage.

Modernité quant à elle, regarde la surface de l'étang avec fascination car cette dernière luit d'une légère lumière bleutée.

ACTE 2 : DEPRESSION